



Assessorat des activités et des biens culturels,
du système éducatif et des politiques des
relations intergénérationnelles

Assessorato Beni e attività culturali,
Sistema educativo e Politiche per le
relazioni intergenerazionali

EXAMENS D'ÉTAT EN VALLÉE D'AOSTE
(Art. 12 de la loi régionale n° 11 du 17 décembre 2018)
ANNÉE SCOLAIRE 2022/2023

ÉPREUVE ÉCRITE DE FRANÇAIS
(Session spéciale)

Développez, au choix, l'une des sept options proposées.

**TYPE A : ANALYSE ET INTERPRÉTATION D'UN TEXTE LITTÉRAIRE D'UN AUTEUR
FRANCOPHONE**

Sujet A-1 - Rue du Pardon

Lisez le texte suivant et répondez aux questions.

[Le roman raconte l'histoire de Hayat, quatorze ans, qui est née et a grandi rue du Pardon, à Marrakech ; elle fuit très vite la maison où ses parents la traitent mal et est accueillie comme sa propre fille par l'artiste Mamyta.]

Portier en chef d'un hôtel prestigieux dans la ville nouvelle, Grand-Père¹, que les gamins alentour surnommaient le Général en raison de son uniforme grenat, ses galons à frange et sa casquette jaune canari, ne passait pas inaperçu dans la rue. Nous reconnaissons de loin sa démarche martiale, contrastée cependant par la présence du caniche que lui confiait souvent Mme Lamon. Dès que je l'apercevais, je me ruais dans sa direction. D'un seul bras il me happait, de l'autre, il tenait Pipo dont la queue frétilante attestait le bonheur de retrouver l'effervescence de la médina.

Mme Lamon lui confiait la garde de son caniche lorsqu'elle s'en allait faire ses cures thermales à Moulay Yacoub². De tout le personnel de l'hôtel, il était le seul à lui inspirer

¹ Grand-père, en fait, n'a pas de lien de sang avec Hayat, c'est l'ex-mari de Mamyta et il assume, comme elle, le rôle de tuteur.

² Moulay Yacoub, station thermale du Maroc, connue mondialement pour la qualité de ses eaux thérapeutiques.



Assessorat des activités et des biens culturels,
du système éducatif et des politiques des
relations intergénérationnelles

Assessorato Beni e attività culturali,
Sistema educativo e Politiche per le
relazioni intergenerazionali

confiance. Elle savait qu'il prendrait soin de son *bébé* pendant ses absences ; lesquelles devenaient de plus en plus fréquentes à mesure qu'elle vieillissait. [...]

Mamyta nous accueillait volontiers Grand-Père, Pipo et moi, suspendus à ses lèvres, nous délectant du thé à la menthe abondamment sucré, des gâteaux à la pâte d'amande enrobés de miel et, surtout, savourant les commérages piquants qu'elle jurait de tenir de source plus que certaine...Pipo aussi avait droit à son bol de lait. Une vraie star, ce caniche. Avec son collier en cuir clouté où pendait une médaille en cuivre, ses deux taches marron sur la mantelure et ses boucles charmantes derrière lesquelles disparaissait son museau, Pipo était irrésistiblement craquant.

Madame Lamon ne se trompait guère en en confiant la garde à Grand-Père. Il en prenait soin comme s'il se fût agi de l'enfant qu'il n'avait jamais eu. Après les remparts qui séparaient la ville nouvelle de la médina³, Grand-Père le serrait dans ses bras, disant que cette délicate créature n'était pas conçue pour la pierraille, les bouches béantes des caniveaux, les poubelles éventrées que mendiants et chats de gouttière se disputaient la nuit. La crasse, la ferraille et les verres brisés qui jonchaient nos ruelles risquaient de blesser ses coussinets fragiles. D'un pedigree aristocratique, Pipo n'était né que pour les douceurs du monde : musique légère, flatteries, mets fins, tapis de haute laine, coiffures précieuses, et surtout le carrare rutilant du vaste hall du Palace...Que Dieu me pardonne, j'aurais volontiers échangé ma vie contre la sienne. Recevoir une nourriture spéciale, cuisinée exclusivement pour moi. Être toujours et partout accueilli par des sourires, des caresses et des mots doux. Être la vedette bénie des dieux, aimée et choyée du matin au soir...Mais n'est pas Pipo qui veut.

Mahi Binebine, *Rue du Pardon*, 2019, Stock

³ Médina : Vieille ville, partie ancienne d'une ville par opposition aux quartiers modernes de type européen.



Assessorat des activités et des biens culturels,
du système éducatif et des politiques des
relations intergénérationnelles

Assessorato Beni e attività culturali,
Sistema educativo e Politiche per le
relazioni intergenerazionali

a) Compréhension

Présentez brièvement la situation décrite dans le texte, son décor, ses thèmes ainsi que le point de vue de la narration.

b) Analyse

1. Dénombez les personnages présents, relevez leur distribution dans les paragraphes et identifiez leurs relations.
2. « *Une vraie star ce caniche* » Le personnage même de Pipo incarne toutes les contradictions de la ville ; relevez-les dans le passage.
3. Étudiez la figure du grand-père et son rôle d'intermédiaire entre les deux mondes évoqués.
4. De la maison de Mamyta, rue du Pardon, au Palace hôtel de la ville nouvelle, le passage est construit sur la traversée d'un espace : relevez tous les mouvements qui participent à ce déplacement ainsi que les réactions qu'ils éveillent chez les personnages.

c) Interprétation

Choisissez l'une des deux pistes de lecture possibles et développez-la en environ trois cents mots.

1. Exposez vos réflexions, réactions, remarques face à l'envie exprimée envers le caniche « *j'aurais volontiers échangé ma vie contre la sienne* ». Vous pouvez élargir votre propos sur la place des animaux domestiques dans votre expérience actuelle de la société ou dans votre vie quotidienne.

ou bien

2. La protagoniste du passage vit son enfance dans un milieu différent de sa propre famille, un milieu choisi par elle et, par là, nous interpelle sur cette question : qu'est-ce que la famille, un lien génétique irremplaçable ou les personnes que l'on choisit ?



Assessorat des activités et des biens culturels,
du système éducatif et des politiques des
relations intergénérationnelles

Assessorato Beni e attività culturali,
Sistema educativo e Politiche per le
relazioni intergenerazionali

Sujet A-2

Lisez le texte suivant et répondez aux questions.

[Scène d'ouverture de Pour un oui ou pour un non de Nathalie Sarraute, créée comme pièce radiophonique en décembre 1981, publiée en 1982 chez Gallimard et représentée pour la première fois au théâtre en 1986.]

C'est l'histoire de deux amis de longue date, H1 et H2, qui se sont éloignés à la suite d'une phrase malheureuse de l'un d'eux.]

H.1. Écoute, je voulais te demander... C'est un peu pour ça que je suis venu... je voudrais savoir... que s'est-il passé? Qu'est-ce que tu as contre moi?

H.2. Mais rien... Pourquoi ?

H.1. Oh, je ne sais pas... Il me semble que tu t'éloignes... tu ne fais plus jamais signe... il faut toujours que ce soit moi...

H.2. Tu sais bien : je prends rarement l'initiative, j'ai peur de déranger.

H. 1. Mais pas avec moi? Tu sais que je te le dirais... Nous n'en sommes tout de même pas là... Non, je sens qu'il y a quelque chose...

H.2. Mais que veux-tu qu'il y ait ?

H.1. C'est justement ce que je me demande. J'ai beau chercher... jamais... depuis tant d'années... il n'y a jamais rien eu entre nous... rien dont je me souviens...

H.2. Moi, par contre, il y a des choses que je n'oublie pas. Tu as toujours été très chic... il y a eu des circonstances...

H.1. Oh qu'est-ce que c'est? Toi aussi, tu as toujours été parfait... un ami sûr... Tu te souviens comme on attendrissait ta mère?...

H.2. Oui, pauvre maman... Elle t'aimait bien... elle me disait: «Ah lui, au moins, c'est un vrai copain, tu pourras toujours compter sur lui.» C'est ce que j'ai fait, d'ailleurs.

H.1. Alors?

H.2. (*hausse les épaules*). – Alors... que veux-tu que je te dise!

H.1. Si, dis-moi... je te connais trop bien : il y a quelque chose de changé... Tu étais toujours à une certaine distance... de tout le monde, du reste... mais maintenant avec moi... encore l'autre jour, au téléphone ... tu étais à l'autre bout du monde... ça me fait de la peine, tu sais...

H.2. (*dans un élan*). Mais moi aussi, figure-toi...

H.1. Ah tu vois, j'ai donc raison...



Assessorat des activités et des biens culturels,
du système éducatif et des politiques des
relations intergénérationnelles

Assessorato Beni e attività culturali,
Sistema educativo e Politiche per le
relazioni intergenerazionali

H.2. Que veux-tu... je t'aime tout autant, tu sais... ne crois pas ça... mais c'est plus fort que moi...

H.1. Qu'est-ce qui est plus fort? Pourquoi ne veux-tu pas le dire? Il y a donc eu quelque chose...

H.2. Non... vraiment rien... Rien qu'on puisse dire...

H.1. Essaie quand même...

H.2. Oh non... je ne veux pas...

H.1. Pourquoi? Dis-moi pourquoi?

H.2. Non, ne me force pas...

H.1. C'est donc si terrible?

H.2. Non, pas terrible... ce n'est pas ça...

H.1. Mais qu'est-ce que c'est, alors?

H.2. C'est... c'est plutôt que ce n'est rien... ce qui s'appelle rien... ce qu'on appelle ainsi... en parler seulement, évoquer ça... ça peut vous entraîner... de quoi on aurait l'air? Personne, du reste... personne ne l'ose... on n'en entend jamais parler...

H.1. Eh bien, je te demande au nom de tout ce que tu prétends que j' ai été pour toi... au nom de ta mère... de nos parents ... je t'adjure solennellement, tu ne peux plus reculer... Qu'est-ce qu'il y a eu? Dis-le...tu me dois ça...

H.2. (*piteusement*). Je te dis : ce n'est rien qu'on puisse dire... rien dont il soit permis de parler...

H.1. Allons, vas-y...

H.2. Eh bien, c'est juste des mots...

H.1. Des mots? Entre nous? Ne me dis pas qu'on a eu des mots⁴... ce n'est pas possible... et je m'en serais souvenu...

H.2. Non, pas des mots comme ça... d'autres mots... pas ceux dont on dit qu'on les a «eus»... Des mots qu'on n'a pas «eus», justement... On ne sait pas comment ils vous viennent...

H.1. Lesquels? Quels mots? Tu me fais languir... tu me taquines...

H.2. Mais non, je ne te taquine pas... Mais si je te les dis...

H.1. Alors? Qu'est-ce qui se passera? Tu me dis que ce n'est rien...

H.2. Mais justement, ce n'est rien... Et c'est à cause de ce rien...

H.1. Ah on y arrive... C'est à cause de ce rien que tu t'es éloigné? Que tu as voulu rompre avec moi?

⁴ « avoir des mots » signifie populairement se disputer.



Assessorat des activités et des biens culturels,
du système éducatif et des politiques des
relations intergénérationnelles

Assessorato Beni e attività culturali,
Sistema educativo e Politiche per le
relazioni intergenerazionali

H.2. (*soupire*). Oui... c' est à cause de ça... Tu ne comprendras jamais... Personne, du reste, ne pourra comprendre...

H.1. Essaie toujours... Je ne suis pas si obtus...

H.2. Oh si... pour ça, tu l'es. Vous l'êtes tous, du reste.

H.1. Alors, chiche⁵... on verra...

H.2. Eh bien... tu m'as dit il y a quelque temps... tu m'as dit... quand je me suis vanté de je ne sais plus quoi... de je ne sais plus quel succès... oui... dérisoire... quand je t'en ai parlé... tu m'as dit : « C'est bien... ça... »

H.1. Répète-le, je t'en prie... j'ai dû mal entendre.

H.2. (*prenant courage*). Tu m'as dit : «C'est bien... ça...» Juste avec ce suspens... cet accent...

H.1. Ce n'est pas vrai. ça ne peut pas être ça... ce n'est pas possible...

H.2. Tu vois, je te l'avais bien dit... à quoi bon?...

H.1. Non mais vraiment, ce n'est pas une plaisanterie? Tu parles sérieusement?

H.2. Oui. Très. Très sérieusement.

H.1. Écoute, dis-moi si je rêve... si je me trompe... Tu m'aurais fait part d'une réussite... quelle réussite d'ailleurs...

H.2. Oh peu importe... une réussite quelconque...

H.1. Et alors je t'aurais dit : « C'est bien, ça? »

H.2. (*soupire*). Pas tout à fait ainsi... il y avait entre «C'est bien» et «ça» un intervalle plus grand : «C'est biiien... ça... » Un accent mis sur «bien»... un étirement : «biiien...» et un suspens avant que «ça» arrive... ce n'est pas sans importance.

Nathalie Sarraute, *Pour un oui ou pour un non*, Gallimard, 1982

a) Compréhension

Exposez le climat du dialogue entre les deux hommes en relevant le rythme des répliques, le crescendo de l'incompréhension et les intonations des personnages.

⁵ Interjection utilisée pour lancer un défi.



Assessorat des activités et des biens culturels,
du système éducatif et des politiques des
relations intergénérationnelles

Assessorato Beni e attività culturali,
Sistema educativo e Politiche per le
relazioni intergenerazionali

b) Analyse

1. Comment entrevoit-on les personnalités des deux amis à travers leurs répliques ; comment se différencient-ils l'un de l'autre ? Appuyez votre réponse sur des citations du texte.
2. Etudiez les indices du malaise entre les deux hommes ; les points de friction qu'ils essaient d'éviter, la présence de silences, de sous-entendus, les nombreuses questions posées.
3. Le « rien » qui apparaît dès la deuxième réplique reviendra de nombreuses fois dans le passage. Observez ses nuances, son évolution, sa signification selon le contexte changeant du dialogue.
4. Observez les nombreuses négations que H2 formule et la résistance qu'il oppose aux interrogations de son ami. Pourquoi, à votre avis, tarde-t-il tant à révéler les mots qui l'ont blessé ?

c) Interprétation

Choisissez l'une des deux pistes de lecture possibles et développez-la en environ 300 mots.

1. La force des mots, de ceux qu'on dit, de ceux qu'on ne dit pas, de ceux qu'on entend mal.
Exposez vos réflexions sur le thème des pièges du langage abordé par l'auteure. Vous pouvez vous appuyer sur des œuvres qui évoquent ce sujet et, le cas échéant, sur vos propres expériences.

ou bien

2. Deux amis de longue date vivent dans cet extrait une profonde incompréhension. L'amitié sincère permet-elle des angles morts ou n'est-elle que lumière, éclaircissement et compréhension ? Examinez la question en vous appuyant sur vos connaissances littéraires et vos propres expériences.



Assessorat des activités et des biens culturels,
du système éducatif et des politiques des
relations intergénérationnelles

Assessorato Beni e attività culturali,
Sistema educativo e Politiche per le
relazioni intergenerazionali

TYPE B : ANALYSE ET PRODUCTION D'UN TEXTE ARGUMENTÉ

Sujet B.1

Lisez le texte suivant.

A Detroit, la résilience passe par les potagers

Abandonnée en masse par ses habitants, la ville, symbole du déclin de l'industrie automobile américaine, est devenue le paradis des agriculteurs improvisés. Aidés par plusieurs associations comme Greening of Detroit, ils se réapproprient et revalorisent leur cité.

Lorsque, en 2013, la ville de Detroit, accablée par une dette de 18,5 milliards de dollars, a déclaré faillite, son échec est devenu un paradigme de non-résilience urbaine. L'ancienne capitale automobile des États-Unis n'avait pas su survivre au déclin de l'industrie dont elle était le berceau, en passant de 1,8 million d'habitants en 2005 à 700.000 en 2012. Mais en tentant de renaître de ses cendres, elle apprend de son passé. Aujourd'hui, la principale ville de l'État du Michigan expérimente un modèle de gestion davantage communautaire et inclusif, grâce à l'action de nombre d'ONG qui ont pris, durant un temps, le relais d'une municipalité défailante.

Greening of Detroit, l'une d'entre elles, est à l'origine de l'un des principaux vecteurs de résilience de la ville aujourd'hui : l'agriculture urbaine. La crise économique s'est en effet doublée d'une crise nutritionnelle dans la métropole américaine. « Il y a quinze ans, Detroit était considérée comme un "désert nutritionnel", à savoir un lieu sans nourriture fraîche et saine disponible à une distance parcourable à pied », explique Rebecca Salminen Witt, directrice de l'ONG, que La Tribune a rencontrée à Paris à l'occasion du World Forum for a Responsible Economy. La diminution progressive de la population a entraîné la fermeture de nombre de grands supermarchés, alors que les transports publics ont toujours été défailants. Et pour une partie de la population appauvrie, les prix de certains produits sont devenus inaccessibles. Ceux qui restaient ont alors commencé à s'approprier le nombre croissant de lots abandonnés, pour y créer des potagers.

200 tonnes de nourriture produites chaque année

Née en 1989 avec comme mission de reboiser la cité, puis spécialiste dans la création de jardins, Greening of Detroit vient en aide depuis 2003 à ces agriculteurs improvisés, en leur fournissant des semences aussi bien que des formations, et en les mettant en relation entre



Assessorat des activités et des biens culturels,
du système éducatif et des politiques des
relations intergénérationnelles

Assessorato Beni e attività culturali,
Sistema educativo e Politiche per le
relazioni intergenerazionali

eux. L'association mène également des tests sur les niveaux de pollution des sols et de l'eau, et en cas de besoin assiste les porteurs de projets dans leurs actions de dépollution, afin de garantir la consommation, voire la commercialisation, d'aliments sains. En une décennie, elle a contribué à la création de 1.788 jardins, familiaux ou partagés, cultivés par quelque 15.000 jardiniers. Chaque année, Detroit produit ainsi désormais 200 de tonnes de nourriture. Et « en utilisant entre 5% et 10% des espaces vides disponibles seulement, nous serions en mesure de nourrir toute la ville », estime Rebecca Salminen Witt.

Mais les effets bénéfiques de cette prolifération de jardins dépassent la nutrition.

« Par notre action, nous fournissons aussi des services aux collectivités locales : décontamination des sols, meilleure gestion de l'eau, réduction des émissions carbone », remarque la directrice de l'ONG.

Dans une ville où les démolitions se font actuellement au rythme de 4.000 immeubles par an, « promouvoir le plus rapidement possible la création de jardins prévient d'ailleurs la transformation de ces lieux vides en décharges illégales ou foyers de criminalité », ajoute-t-elle.

En outre, une nouvelle économie locale prend forme autour de l'agriculture urbaine : la ville compte désormais plusieurs véritables fermes et une trentaine de marchés paysans. L'existence de jardins communautaires attire d'ailleurs de nouveaux habitants dans les quartiers abandonnés, dont ils améliorent la réputation et structurent l'identité. Surtout, en s'impliquant dans l'agriculture urbaine, « la population mesure son efficacité collective et se sent davantage légitime à exprimer son point de vue sur l'avenir de la cité », constate encore la directrice. Greening of Detroit intègre d'ailleurs dans ses projets des programmes de réinsertion de personnes sans emploi qui, dans la mesure du possible, sont mises à contribution dans leur propre quartier et sont formées à des métiers « verts » d'avenir.

Concilier développement et justice sociale

Ainsi, petit à petit, la ville se met à revivre. « 2015 a été la première année, en une décennie, de stabilisation de la population », observe Rebecca Salminen Witt. La municipalité reprend au fur et à mesure le contrôle du territoire, à travers notamment la Detroit Land Bank, autorité publique qui réhabilite et revend les propriétés abandonnées, et les associations mobilisées autour de l'agriculture urbaine ne cessent de se multiplier. Greening of Detroit travaille avec l'administration municipale à la définition de nouvelles politiques publiques, capables de concilier développement et justice sociale.



Assessorat des activités et des biens culturels,
du système éducatif et des politiques des
relations intergénérationnelles

Assessorato Beni e attività culturali,
Sistema educativo e Politiche per le
relazioni intergenerazionali

« L'avenir dépend étroitement des critères qui seront adoptés concernant la cession des terres abandonnées », estime ainsi l'association, qui reconnaît pourtant : « Nous savons que la ville ne peut pas se transformer en ferme géante. »

Aux yeux de l'ONG, « la question est alors de déterminer comment assurer la coexistence de diverses utilisations du territoire : transports, maisons, industries... », en permettant à un maximum de personnes, y compris celles résidant dans les zones les plus périphériques, de profiter de cette renaissance. Pour le moment, la ville semble véritablement engagée en ce sens, se réjouit Rebecca Salminen Witt.

Giulietta Gamberini, La Tribune, 2016

a) Compréhension et analyse

Répondez aux questions en cochant (X) la bonne réponse.

1. La première cause de l'endettement de la ville de Détroit est :
 - la fermeture d'une usine de fabrication de véhicule
 - un scandale politique
 - un important incendie
 - l'exode d'une partie de ses habitants

2. La renaissance de la ville de Détroit est le fruit :
 - de l'effort des pouvoirs publics
 - de l'action d'une organisation non gouvernementale
 - d'un généreux donateur
 - de l'action de l'état du Michigan

Répondez aux questions suivantes avec vos propres mots et par des phrases complètes.

3. Par quel moyen les habitants de Détroit ont-ils lutté contre la crise nutritionnelle ?



Assessorat des activités et des biens culturels,
du système éducatif et des politiques des
relations intergénérationnelles

Assessorato Beni e attività culturali,
Sistema educativo e Politiche per le
relazioni intergenerazionali

4. En plus de nourrir ses habitants, l'initiative de Greening of Detroit semble aussi être un moyen de lutter contre la criminalité. De quelle manière ?

5. Maintenant qu'une renaissance est engagée quel défi reste-t-il à relever pour un avenir pérenne et serein ?

b) Production

L'expérience relatée dans cet article montre la force d'un collectif dans un système de fonctionnement communautaire plutôt que pyramidal où chacun est partie prenante du projet. Dans un texte de 400 mots vous livrez votre point de vue sur cette approche en vous appuyant sur vos connaissances et expériences.

Sujet B-2

Lisez le texte suivant.

En perte de vitesse, le bio doit reconquérir les consommateurs

Les ventes de produits bio dégringolent depuis quelques mois. La faute à une offre et une demande en berne, mais aussi à une perte de confiance dans le label.

Le bio, en panne? Dans les sacs de courses, les produits bio ne sont plus aussi nombreux qu'avant. Les ventes sont à la peine dans les grandes surfaces: selon l'institut Iri, le chiffre d'affaires du bio dégringole de 6,6% au premier trimestre 2022 par rapport à la même période l'année précédente. Bien plus que les produits non-bio (-1,6%) qui, s'ils baissent aussi, le font dans une moindre mesure. La tendance n'est pas nouvelle: le coup de mou en grande distribution, qui pèse 55% du chiffre d'affaires du bio, remonte au printemps 2021.

Dans les magasins spécialisés, l'ambiance n'est pas à la fête non plus. La même décélération des ventes s'y est invitée quelques mois après les supermarchés. Selon Iri, les dépenses dans les enseignes spécialistes déclinent de 4,9% au premier trimestre 2022. Le bio, habitué à une croissance exponentielle à deux chiffres sur les dernières années, trébuche, quels que soient les réseaux de distribution. Même la pandémie l'avait pourtant épargné - le marché avait dépassé les 13 milliards pour la première fois en 2020.

Du côté de l'offre, on a peut-être atteint un plafond. Dans le sillage de l'engouement des consommateurs pour le bio, les références se sont multipliées dans tous les sens ces



Assessorat des activités et des biens culturels,
du système éducatif et des politiques des
relations intergénérationnelles

Assessorato Beni e attività culturali,
Sistema educativo e Politiche per le
relazioni intergenerazionali

dernières années, même dans des catégories jusqu'alors peu investies. On trouve désormais de la bière, du maquillage ou encore de la crème pour les mains avec le label bio sur l'emballage. "Ce levier mécanique commence à se tarir", souligne Emily Mayer, spécialiste des produits de grande consommation chez IRI.

"Perte de confiance"

Les distributeurs, sentant le vent tourner, réduisent la voilure: en matière de produits bio, les rayons sont désormais suffisamment étoffés, voire un petit peu trop. Le bio, aujourd'hui, représente 8% des références dans les magasins mais ne représente que 5% du chiffre d'affaires. La demande ne prend plus le relais de l'offre. Résultat, l'offre de produits bio s'est contractée de 3,7% au premier trimestre 2022 dans les grandes surfaces, alors qu'elle n'a diminué que de 1,9% pour les produits conventionnels sur la même période.

Car la demande, aussi, est en berne. La crise sanitaire continue de déséquilibrer la consommation tricolore: ces derniers mois, les Français ont privilégié les produits tout prêts et les produits "plaisir" et, depuis le début de la crise sanitaire, ce sont les commerces traditionnels et les supermarchés frais, type Grand Frais, qui ont leurs faveurs (+4,9% de dépenses pour l'un au premier trimestre et 6,9% pour l'autre). Sur ces deux aspects, le bio est peu présent: mécaniquement, les ventes partent à la baisse.

Mais au-delà de ces vagues temporaires, la tendance est plus profonde. "Le plus inquiétant, c'est la perte de confiance dans le bio", avance Laure Verdeau, directrice de l'Agence Bio. Le créneau du "bien consommer" se fragmente et l'information est floue: "sans résidus de pesticides", "haute valeur environnementale" ou "producteurs engagés", les labels foisonnent, poussés par la croissance du marché. Dans la tête du consommateur, pas sûr qu'il s'y retrouve. D'autant que les produits notés "A" par le Nutri-Score entrent aussi dans la bataille.

"Ces labels qui se multiplient ont dilué le label bio et laissent croire qu'il s'agit de bio moins cher", déplore le président de Biocoop, Pierrick De Ronne, pour qui on a aussi "écorné son image" avec les "concombres sous plastique, les pommes de l'autre bout de la terre ou le non-respect des saisons".

Local plutôt que bio

Par ailleurs, le consommateur privilégie de plus en plus les agriculteurs et les entreprises locales, sans forcément se soucier que l'offre soit bio. L'inflation des derniers mois, elle, s'est greffée sur toutes ces considérations: les produits bio, même s'ils sont moins inflationnistes que les produits conventionnels, font les frais des arbitrages du consommateur sur son budget alimentaire. Face à la hausse, tous ne peuvent plus se permettre d'acheter des produits bio et leur image de cherté leur colle à la peau.



Assessorat des activités et des biens culturels,
du système éducatif et des politiques des
relations intergénérationnelles

Assessorato Beni e attività culturali,
Sistema educativo e Politiche per le
relazioni intergenerazionali

"C'est un problème de société si tous les consommateurs n'ont plus accès à ces produits, alors même qu'on était dans une démocratisation du bio", note l'experte grande consommation Karine Sanouillet. Mais "ce n'est pas une fatalité car, dans le fond, le consommateur préfère le bio", assure-t-elle.

Les consommateurs très engagés, qui consomment exclusivement bio, n'ont pas besoin d'être à nouveau convaincus : le bio est délaissé par la grande masse des acheteurs occasionnels, et ce sont eux qu'il faut à nouveau séduire. "Il faut réexpliquer ce qu'est le bio", avance Laure Verdeau. Le bio est un mode de production plus vertueux pour l'environnement, pas une "auréole de sainteté" nutritionnelle, assure-t-elle. "Oui, une chips bio est toujours grasse. Oui, un biscuit bio contient du sucre".

Pour la directrice de l'Agence Bio, la solution passera par l'éducation alimentaire et la communication. Même ton du côté de Biocoop, qui s'apprête à lancer une nouvelle campagne publicitaire à la télévision. "Il ne faut pas s'endormir sur ses lauriers", considère Pierrick De Ronne. L'enseigne veut se démarquer de la grande distribution en misant le plus possible sur les produits locaux, équitables ou peu transformés. Dans un contexte où le pouvoir d'achat prend de la place, la grande tâche du bio est aussi de justifier son surcoût.

"Ne l'enterrons pas trop vite"

La grande distribution, elle, se montre confiante et mise sur une mauvaise passe conjoncturelle. Contrairement aux enseignes spécialisées, les supermarchés ne dépendent pas du bio, et lorsque des consommateurs descendent en gamme et abandonnent le bio, ils restent généralement dans le même magasin. "N'enterrons pas trop vite le bio. Certaines personnes vont arbitrer sur leur budget alimentaire mais n'allons pas jusqu'à dire que c'est la fin, que c'était une mode, non", affirme le porte-parole de Système U, Thierry Desouches. Les spécialistes comme les distributeurs ne s'attendent pas à un redémarrage rapide du marché. Il devrait rester atone pendant une année ou deux. Pour le patron de Biocoop, "on y verra plus clair dans les prochains mois". Le temps de voir si la tendance est profonde ou passagère.

Jérémy Bruno, BFMTV



Assessorat des activités et des biens culturels,
du système éducatif et des politiques des
relations intergénérationnelles

Assessorato Beni e attività culturali,
Sistema educativo e Politiche per le
relazioni intergenerazionali

a. Compréhension et analyse

Répondez aux questions en cochant (X) la bonne réponse.

1. Pour quelle raison principale la vente de produits bio ne connaît plus le succès qu'elle avait ?

- du fait d'un récent scandale sur la filière
- du fait du coût des produits
- du fait de la méfiance des consommateurs
- à cause d'un effet de mode qui serait passé

2. Quel élément principal désoriente le consommateur ?

- la multiplicité des labels
- les écarts de prix des produits
- des doutes quant aux réels bénéfices d'une alimentation bio sur la santé
- le manque de sérieux des producteurs

Répondez aux questions suivantes avec vos propres mots et par des phrases complètes.

3. « Consommer bio » n'est plus semble-t-il la priorité du consommateur. Quelle est la nouvelle tendance ?

4. Qu'est-ce qui oriente les choix des consommateurs qui se détournent du bio ? (Citez au moins deux éléments)

5. Quel type de consommateur la filière bio doit-elle reconquérir ?

b. Production

Le bio : est-ce une mode ou une nécessité ? Un argument marketing ou un enjeu environnemental ? Un choix individuel ou un choix de société ?

Dans un texte argumenté de 400 mots vous présenterez votre réflexion sur ce sujet en vous appuyant sur vos connaissances et expériences personnelles.



Assessorat des activités et des biens culturels,
du système éducatif et des politiques des
relations intergénérationnelles

Assessorato Beni e attività culturali,
Sistema educativo e Politiche per le
relazioni intergenerazionali

Sujet B-3

Lisez le texte suivant.

Pourquoi aime-t-on autant les séries pour ados?

Même adultes, vous aimez regarder «Euphoria», «Skam» ou même «Dawson» et «Gossip Girl»? Rassurez-vous, rien de plus normal.

Vous dévorez Euphoria, enchaînez les épisodes de Skam et avez regardé d'une traite 13 Reasons Why. Le point commun de ces trois séries, et de bien d'autres, c'est que leurs personnages principaux sont des adolescents. Ils ont 15, 16, 20 ans tout au plus. Mais leurs histoires captivent un public au-delà de cette tranche d'âge.

«Sur France TV Slash [plateforme de streaming de France Télévisions, ndlr], notre cœur de cible, ce sont les adolescents et les jeunes adultes», explique Sened Dhab, directeur de la fiction numérique à France Télévisions. Quoi de mieux, pour parler à ce public, que de mettre en scène des héros du même âge? «Il y a un effet miroir et cathartique, poursuit Sened Dhab. Ces personnages vivent la même chose qu'eux, et s'en sortent.»

Les auteurs de séries ont très tôt saisi ce processus d'identification. Les premiers personnages adolescents apparaissent dès les années 1960, avant d'exploser dans les années 1990, avec des séries comme Les Années Collège (Degrassi en VO), Beverly Hills ou Dawson. Autant de héros qui visaient un public spécifique, vite privilégié par les chaînes télévisées, notamment aux États-Unis.

«Toutes les séries de France TV Slash sont aussi regardées par des publics plus âgés», assure le cadre de France Télévisions. Certaines «séries ados» semblent même peu recommandées pour les plus jeunes: des épisodes d'Euphoria, de The End of the Fucking World ou même de Skam sont déconseillés aux moins de 16 ans. Dans ce cas, pourquoi choisir des héros si jeunes? Pourquoi Emma (Skam), James et Alyssa (The End of the Fucking World), ou Rue (Euphoria) n'ont pas plus de 18-19 ans? Pourquoi ne pas raconter les mêmes histoires avec des protagonistes plus vieux?

«Ce sont des histoires profondément adolescentes!», insiste Pierre Langlais, journaliste chez Télérama et auteur du livre Créer une série (éditions Armand Colin, 2021). Les auteurs de Mental, série française où le spectateur est plongé au sein d'une clinique pédopsychiatrique, confirment: «C'est avant tout une série sur l'adolescence, tranche la scénariste Marine Maugrain-Legagneur, on raconte des histoires qui arrivent à des jeunes durant cette période particulière, sans réduire ceux-ci à leur maladie psychique». «Il y a un milliard de raisons de mettre en scène l'adolescence», estime Pierre Langlais, citant d'abord la symbolique du «passage à l'âge adulte».



Assessorat des activités et des biens culturels,
du système éducatif et des politiques des
relations intergénérationnelles

Assessorato Beni e attività culturali,
Sistema educativo e Politiche per le
relazioni intergenerazionali

«C'est une forme de mythologie moderne, où le héros est un symbole qui aide le public à grandir.»

Nora Bouazzouni, journaliste et animatrice de «Story Séries», sur OCS, perçoit l'adolescence comme un terrain «particulièrement fertile pour les séries et les films. Les ados se posent des questions existentielles: c'est l'âge de l'éveil à la sexualité, de la construction de l'identité de genre... Tout ce que vivent les ados est exacerbé, dramatique, ce qui est particulièrement intéressant pour les scénaristes.»

Thierry Jandrok, psychologue clinicien, mais aussi auteur et contributeur de plusieurs ouvrages sur les œuvres de fiction, ajoute que les personnages adolescents induisent une idée d'évolution: «Le spectateur, quel que soit son âge, accompagne le protagoniste dans son évolution. C'est une forme de mythologie moderne, où le héros est un symbole qui aide le public à grandir», détaille-t-il.

De l'adolescence, le spectateur adulte a forcément gardé des souvenirs: nous avons tous traversé cette période, avec plus ou moins de difficultés. Elle nous a laissé certaines marques. Les séries d'ados nous replongent dans ce moment de notre vie, et font naître une forme de nostalgie. «Elles se nourrissent de nos souvenirs, mais aussi de nos fantasmes sur notre adolescence», relève Pierre Langlais. En effet, il n'est pas certain que les années lycée de tous les accros à Euphoria aient ressemblé à celles de Rue, Jules ou Nate.

«Les problématiques de nos personnages sont universelles, ce sont des questions que l'on continue à se poser à l'âge adulte.» Victor Lockwood, coauteur de la série Mental

Au-delà des personnages, le spectateur adulte peut aussi trouver un écho dans les thèmes abordés dans certaines de ces séries. «Les problématiques de nos personnages sont universelles, souligne Victor Lockwood, coauteur de Mental. Ce sont des questions que l'on continue à se poser à l'âge adulte.» Lui et sa coautrice ont ainsi imaginé Simon, Estelle ou Mélodie comme des protagonistes qui symbolisent des thèmes comme l'attachement, le rapport au groupe, le désir d'être intégré, le fait d'assumer ou de cacher ses différences, l'acceptation de soi.

De la même manière, Euphoria aborde des sujets qui concernent aussi les adultes: addiction, sexualité, violence, etc. «Si le public adulte ne se reconnaît pas dans les personnages, il peut au moins s'identifier aux thématiques abordées», relève Nora Bouazzouni.

Les auteurs de séries ados des précédentes décennies se saisissaient déjà de certaines de ces thématiques. On parlait amour et sexe dans Les Frères Scott ou Newport Beach, mais pas de la même manière que dans Skins, série déjà précurseur à sa sortie en 2007, ou que, plus récemment, dans Sex Education. «Même si ces sujets sont universels, chaque génération est



Assessorat des activités et des biens culturels,
du système éducatif et des politiques des
relations intergénérationnelles

Assessorato Beni e attività culturali,
Sistema educativo e Politiche per le
relazioni intergenerazionali

un nouveau public, rappelle Thierry Jandrok. Les auteurs de fictions s'emparent de ces thèmes et les modernisent, les remettent au goût du jour.»

Camille Jourdan — Édité par Yann Guillou — 18 février 2022

a. Compréhension et analyse

Répondez aux questions en cochant (X) la bonne réponse.

1. Les plateformes de streaming qui choisissent de mettre en scène des adolescents le font parce que :

- leurs séries s'adressent prioritairement aux adolescents
- parce que cela rend le programme plus attachant
- parce que les adolescents ne sont pas rémunérés
- parce qu'ils incarnent des modèles de vie exemplaire

2. Le secret de la réussite des séries pour adolescents repose sur :

- la simplicité de leur scénario
- l'identification du spectateur aux personnages
- le rythme rapide de l'enchaînement des actions
- la publicité faite sur les réseaux sociaux

Répondez aux questions suivantes avec vos propres mots et par des phrases complètes.

3. Qu'est-ce qui peut justifier que des adolescents jouent dans des séries elles-mêmes interdites aux moins de 16 ans ?

4. Comment peut-on expliquer que les adolescents soient une cible de choix pour les producteurs de séries ? Citez au moins 2 arguments.

5. Comment peut-on expliquer que les adultes soient également friands de séries pour adolescents ?



Assessorat des activités et des biens culturels,
du système éducatif et des politiques des
relations intergénérationnelles

Assessorato Beni e attività culturali,
Sistema educativo e Politiche per le
relazioni intergenerazionali

b. Production

« C'est une forme de mythologie moderne, où le héros est un symbole qui aide le public à grandir. »

Quel rôle les séries et plus largement le cinéma peuvent-ils jouer pour aider le spectateur à vivre dans la fiction ses peurs, ses rêves, ses fantasmes et ainsi les mettre à distance afin de s'épanouir ?

TYPE C : ESSAI ARGUMENTÉ SUR DES SUJETS D'ACTUALITÉ

Sujet C-1

Ce que nous appelons « moi » est un costume d'arlequin composé d'histoires rapportées, d'étoffes empruntées. C'est un vêtement pauvre, mal cousu. Parfois il se déchire et va dans la folie – et quand il tient, c'est toujours par miracle. Nous ne sommes soudain fait d'une pièce que par la chance d'une voix qui nous appelle en nous aimant.

Christian Bobin, *La Présence pure et autres textes*, Gallimard, 2008

Après avoir commenté brièvement la citation proposée, développez votre propre conception de l'identité: morceaux de tissus venant d'histoires et de moments décousus ou trame unique qui grandit en même temps que nous ?

Dans un texte argumenté, structuré et cohérent d'environ 500 mots, présentant un titre et des sous-titres, proposez vos réflexions à ce sujet.

Sujet C-2

Libéré après quarante-deux jours de captivité à Turin, Xavier de Maistre s'est exclamé le jour de sa libération : « Charmant pays de l'imagination, toi que l'Être bienfaisant par excellence a livré aux hommes pour les consoler de la réalité, il faut que je te quitte. C'est aujourd'hui que certaines personnes dont je dépends prétendent me rendre ma liberté, comme s'ils me l'avaient enlevée ! comme s'il était en leur pouvoir de me la ravir un seul instant, et de m'empêcher de parcourir à mon gré le vaste espace toujours ouvert devant moi »

Xavier de Maistre, *Voyage autour de ma chambre*, 1794

Y aurait-il toujours un vaste espace ouvert devant nous ? L'imagination peut-elle nous sauver des conditions de la réalité, pour dure qu'elle soit ? Exposez votre propre conception de cette



Assessorat des activités et des biens culturels,
du système éducatif et des politiques des
relations intergénérationnelles

Assessorato Beni e attività culturali,
Sistema educativo e Politiche per le
relazioni intergenerazionali

faculté. Illustrez votre propos à travers des expériences, des lectures ou des images qui soutiennent votre argumentation dans un texte de 500 mots environ, présentant un titre et des sous-titres.

Durée maximale de l'épreuve : 6 heures.

Seul l'usage du dictionnaire monolingue est autorisé.

Le candidat est tenu de rester dans l'établissement pendant trois heures au moins après le début de l'épreuve.